

Les 38 affiches éditées depuis la première édition du festival du film italien de Bastia ont été exposées à l'Alb'Oru. Angèle RICCIARDI

DOMINIQUE LANDRON

Comme dans la tradition transalpine, le 38^e festival du film italien de Bastia a eu son *primo tempo*, qui s'est achevé hier soir. Heureusement, il y aura un *secondo tempo*, toute la semaine prochaine au cinéma Le Studio. En attendant, *Corse-Matin* a tenté de résumer, dans un abécédaire, les temps forts la manifestation.

A comme Affiches. 38 depuis la création du festival, exposées au regard du public de l'Alb'Oru, un voyage à travers le temps qui traduit l'évolution des Rencontres créées par René Viale et Jean-Baptiste Croce avant de devenir un festival. Une exposition ponctuée également par des photos de stars italiennes qui ont ravi les cinéphiles.

B comme Bénévoles. Sans eux, pas de festival.

C comme Coup de cœur. Au sortir des séances, le jugement sur les films, tel ce couple ému, à la sortie du Studio pour *Napoli New York* de Gabriele Salvatores : « C'est le plus beau film que nous ayons vu depuis longtemps ». Le scénario est signé d'un certain Federico Fellini, le maître du cinéma italien toujours présent même outre-tombe.

De la gastronomie à l'intelligence artificielle

D comme Dante Alighieri. Les deux conférences de qualité organisées par l'association présidée par Marie-Alexandra Colombani ont réuni un nombreux public. Au menu : la mafia, avec le philosophe David Brunat, et Giorgia Meloni, par Marie-Anne Matard Bonucci.

E comme Émotions. Lors



Petit abécédaire pour un beau 38^e festival du film italien

Ce millésime 2026, dont le *primo tempo* s'achevait hier, a rempli les salles du Régent, du Studio et de l'Alb'Oru. Petit dictionnaire sans idées reçues de cette nouvelle édition à succès.

de l'ouverture, Ester Pantano, l'actrice principale de Francesca et Giovanni de Ricky Tognazzi, et Simone Izzo chantant *a cappella* sur la scène de l'Alb'Oru la chanson sicilienne *U Piscu Spada*, immortalisée par Domenico Modugno, devant un public médusé. Domenico Modugno célébré lors de la soirée de clôture en 2025, la boucle était bouclée. Et une *standing ovation* à l'issue de la projection.

G comme Gastronomie.

Ceux qui pensent que le cinéma italien n'existe plus ont eu, avec ce festival, le plus beau des démentis

L'Ostella et Le Palais des Glaces ont mis leurs tables au diapason de la cuisine italienne.

I comme Intelligence artificielle. Son apport positif et négatif au cinéma avec une table ronde organisée par le Hub Corsica de Bernard Cesari.

L comme Littérature. L'écrivaine et cinéaste Daniela Porto (*Il mio posto e qui*) a rencontré ses lecteurs, à l'invitation de Musanostra à la librairie Alma.

M comme Mafia : mafias au pluriel, selon les régions, pour asservir ses habitants et particulièrement la jeunesse.

M (encore) comme Musique. Deux concerts : Julia Knecht et Cantante à l'ouverture et, en clôture, les Chœurs de l'antenne du Conservatoire Henri-Tomasi sur la scène de l'Alb'Oru. Avec en final, bien sûr, l'incontournable *Bella Ciao*.

R comme Roberto Andò, qui nous a proposés, pour

L'Abbaglio, un casting étonnant avec le duo de comiques Ficarra et Picone déserteurs face à Toni Servillo en colonel Orsini, bras droit du Niçois Garibaldi à la tête des Chemises Rouges, pour conquérir la Sicile.

S comme Sud. La sélection 2026 a mis cap au sud avec la Sardaigne, la Sicile, la Calabre. Des terroirs à forte identité pour évoquer l'émancipation féminine, la chanson, la dépossession de la terre et bien sûr le Calcio.

V comme Vivant. Ceux qui pensent que le cinéma italien n'existe plus ont eu, avec ce festival, le plus beau des démentis. Rendez-vous en 2027.